

## Nouvelles pratiques sociales



Jocelyne Bertot et André Jacob, *Intervenir avec les immigrants et les réfugiés*, Montréal, Méridien, 1991, 236 p.

Daniel Turcotte

---

Volume 5, Number 2, Fall 1992

Relations interethniques et pratiques sociales

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/301189ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/301189ar>

[See table of contents](#)

---

Publisher(s)

Les Presses de l'Université du Québec à Montréal

ISSN

0843-4468 (print)

1703-9312 (digital)

[Explore this journal](#)

---

Cite this review

Turcotte, D. (1992). Review of [Jocelyne Bertot et André Jacob, *Intervenir avec les immigrants et les réfugiés*, Montréal, Méridien, 1991, 236 p.] *Nouvelles pratiques sociales*, 5(2), 213–214. <https://doi.org/10.7202/301189ar>

---

Tous droits réservés © Les Presses de l'Université du Québec, 1992

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

<https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/>

---

**é**rudit

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

<https://www.erudit.org/en/>



## Intervenir avec les immigrants et les réfugiés

Jocelyne BERTOT ET André JACOB  
*Montréal, Méridien, 1991, 236 p.*

Parmi les sujets qui interrogent actuellement la pratique du travail social, l'intervention en milieu interethnique compte parmi les priorités les plus criantes. En effet, alors que d'un côté les prévisions démographiques laissent présager que la société québécoise sera de plus en plus multiculturelle et multiraciale, plusieurs reconnaissent que les diplômés en service social sont mal préparés pour servir une clientèle cosmopolite (ACCESS, 1991). À cet égard, on peut se féliciter de la parution de cet ouvrage qui veut contribuer à affiner la théorie et la pratique de l'intervention auprès des réfugiés et des immigrants.

L'ouvrage se divise en quatre chapitres portant chacun sur un volet particulier des rapports sociaux d'insertion vécus par ces populations. Le premier chapitre présente un cadre conceptuel pour l'étude de cette réalité. Après avoir défini les notions d'ethnicité, de groupe ethnique et de communauté, les auteurs situent leur position en définissant l'adaptation culturelle comme un « processus pour apprivoiser l'environnement culturel, socio-économique et sociopolitique du pays d'accueil afin d'assurer son insertion politique, économique, sociale, émotive et idéologique, dans le respect de ses intérêts personnels et de classe et de son identité ethnique » (p. 40). S'appuyant sur la littérature, ils relèvent trois grandes catégories de déterminants qui influent sur ce processus : le contexte pré migratoire, le contexte post migratoire et les attitudes et perception des réfugiés.

Dans le deuxième chapitre, les auteurs font un survol des politiques sociales québécoises en matière d'immigration et d'accueil des réfugiés et des immigrants. S'interrogeant notamment sur l'aide offerte à ces populations, ils en arrivent à la conclusion que « les services publics tels que conçus actuellement ne peuvent adéquatement répondre aux besoins des immigrants et des réfugiés en raison de leur structure, de leurs objectifs, de leur organisation du travail et de leur orientation » (p. 109).

Cette conclusion, pour le moins préoccupante, trouve confirmation au chapitre suivant où sont présentés les résultats d'une étude portant sur les perceptions et attentes des réfugiés salvadoriens et iraniens à l'égard des services sociaux. Bien que les services publics soient peu connus de ces réfugiés, la perception qu'ils en ont est plutôt négative et marquée au coin de la méfiance. Or, fait plus inquiétant encore, cette position ne serait pas totalement dépourvue de fondements. Selon les auteurs, « les intervenants du secteur public ont des

perceptions plutôt floues et assez diverses quant aux difficultés d'insertion des réfugiés » (p. 145), alors que « les institutions font preuve d'une grande pauvreté théorique et idéologique dans leur rapport à l'intervention » (p. 156).

Le dernier chapitre de l'ouvrage propose un corpus théorique pouvant soutenir la pratique en milieu interethnique. Après avoir précisé les dimensions fondamentales et les paramètres de ce type de pratique, les auteurs privilégient l'adoption d'un cadre d'intervention qui tient compte des contradictions sociales, économiques, idéologiques et politiques auxquelles sont confrontés tous les individus. Conséquemment, l'approche structurelle de Moreau leur apparaît prometteuse, parce que c'est une approche qui « ouvre de nouvelles avenues aux intervenants coincés entre des situations difficiles, des gens très différents d'eux et des institutions lourdes et lentes dans leurs changements » (p. 212).

Dans ce livre, les auteurs ont choisi de présenter un contenu varié en cherchant à établir un pont entre des réalités diverses. Cette option fait toutefois obstacle à une cohésion de l'ensemble : le lien entre les diverses parties n'est pas toujours évident.

Outre cette faiblesse, force est de reconnaître que par l'éventail de son contenu, l'ouvrage de Bertot et Jacob aide à mieux cerner les enjeux que représente l'intégration des immigrants et des réfugiés pour l'État, les institutions et les intervenantes et intervenants. De plus, il contribue à une meilleure compréhension des besoins et attentes de ces populations à l'endroit des services sociaux. À cet égard, c'est un livre qui devrait intéresser toutes les personnes préoccupées par les questions multiculturelles et multiraciales dans l'intervention sociale. On peut lui reprocher de demeurer à un niveau très général sur la question de l'intervention, d'autant plus que les auteurs ont eux-mêmes souligné la grande pauvreté théorique des institutions et, conséquemment, des intervenants, dans leur approche de l'intervention. Mais ils ont préféré ne pas donner de réponse précise sur le type d'intervention à privilégier, étant donné la multiplicité des variables qui peuvent influencer le succès d'un programme ou d'un modèle d'intervention. Ils font le pari que les intervenantes et les intervenants, s'ils s'approprient les paradigmes nécessaires, sauront trouver les modèles pertinents pour les situations auxquelles ils sont confrontés au quotidien. Cet ouvrage devrait constituer un pas important dans la définition de ces paradigmes.

## Bibliographie

ASSOCIATION CANADIENNE DES ÉCOLES DE SERVICE SOCIAL (ACCESS) (1991). *L'enseignement du service social à la croisée des chemins : le défi de la diversité, Rapport du groupe de travail sur les questions multiculturelles et multiraciales dans l'enseignement du service social*, Ottawa, ACCESS.

DANIEL TURCOTTE  
École de service social  
Université Laval